

ENTRE GUILLEMETS

Publié le jeudi 22 juillet 2004 à 00h00 - Mis à jour le jeudi 22 juillet 2004 à 00h00

Opinions

Et transferts de fonds...

LE RAPPORT ENTRE MIGRATION ET DIMINUTION DE LA PAUVRETÉ EST CONNU. Mais les transferts de fonds des migrants n'offrent pas que du positif.

«Le Congo, comme la plupart des pays africains, vit littéralement sous la perfusion de sa diaspora. (...) L'augmentation de la dépendance des familles est une donnée dont se plaignent beaucoup de migrants congolais pour qui ces transferts se substituent parfois à d'autres formes de revenu, plus qu'ils ne les complètent. Une dépendance parfois difficile à gérer pour les Congolais de Belgique qui sont tributaires de la conjoncture économique belge. Ceux-ci peuvent même se sentir pris en otage par leur famille «qui compte sur eux» et qui pense encore souvent qu'«Europe est synonyme de jackpot». (...) Ces envois participent-ils au développement local dans la mesure où ils investissent plus dans la consommation que dans des biens productifs? (...) A Kinshasa, il est frappant de constater à quel point l'inflation locale mine le tissu social, fait grimper la spéculation sur les biens fonciers, fait naître des tensions entre ceux qui reçoivent de l'argent et ceux qui n'en reçoivent pas, et cultive le mythe de l'Occident qui conduit à son tour les familles à tout faire pour aider un des leurs à émigrer au risque de tomber dans le piège de l'exploitation.»

De Fatoumata Sidibe, journaliste malienne, «Envois d'argent: solidarité pour la survie» dans le dossier «Belgique-Congo; le coeur et la raison», revue Politique n°35, été 2004.
Renseignements: 02.535.06.84. Web<http://www.politique.eu.org>